<https://essaillon-sederon.net/L-ecole-a-Sederon-et-dans-le-canton-du-XVIIe-a-nos-jours>

Lou Trepoun 19 bis

L'école à Séderon et dans le canton du XVIIe à nos jours

- Lou Trepoun - Lou Trepoun de 10 à 19 - Lou Trepoun 19', Aou-1995 -

Date de mise en ligne : vendredi 25 octobre 2013

Date de parution : août 1995

Copyright © L'Essaillon - Tous droits réservés

[1] R.P.R. : religion prétendue réformée.] de les envoyer aux écoles établies dans toutes les paroisses et aux catéchismes jusqu'à l'âge de 14 ans.
»

(Article 10 de la déclaration du roi du 13 décembre 1698).

« Dans de nombreuses communes les écoles étaient entièrement gratuites ; dans d'autres au contraire, seuls les pauvres bénéficiaient de la gratuité ; cela dépendait de la richesse des communes, de la générosité des consuls et de l'exigence des maîtres. »

Tous les enfants pauvres de Lachau sont admis « gratuitement » à l'école en 1636.

Une délibération prise en 1748 par le Conseil général de Barret-de-Lioure et acceptant le sieur Joseph Reynier comme précepteur dit qu'il « ne doit rien faire payer aux enfants ».

Certains pères de famille du département ont été condamnés à l'amende pour n'avoir pas envoyé leurs enfants « aux écoles et au catéchisme ».

â€” Maisons d'école â€”

Dans les villages et même dans les bourgs, les communautés disposaient rarement d'un local spécialisé. Cependant, depuis le XVIème siècle, plusieurs communes avaient leur « maison d'école ».

Laborel en 1738 en avait une, mais sans doute une vieille mesure.

En 1640, à Eygalayes, le loyer de la maison d'école, à la charge de la municipalité, était de 12 livres par an ; il n'était plus que de 9 livres en 1647.

Pendant longtemps, l'école – utilisant un local d'emprunt – se réduisait à une pièce sans dépendances louée dans une maison particulière et qui servait à la fois d'école et de logement au maître. Parfois, l'école se tenait dans la « maison commune » si elle existait ou dans la « maison des pauvres » servant en même temps d'asile et d'hôpital. Ce fut le cas pour Séderon qui possédait à la Bourgade un asile de pauvres : « l'Hôpital ». De fin septembre à début juillet de l'année suivante (10 mois), l'hôpital abritait la salle d'école.

Ce n'est qu'entre les années 1880 et 1910 qu'on assiste, dans la Drôme, à une grande vague de constructions scolaires.

â€” Ecoles de filles â€”

« Le Parlement, par arrêts du 19 mai 1628 et du 7 février 1654 [[Jurisprudence canonique par Guy du Rousseau et La Combe, Paris chez Guérin et La Tour, 1745.

[2] Ordonnances synodales de Monseigneur de Cosnac, Evêque de Die, 1706.

[3] Peyreret : actuellement Pelleret

[4] Invent. somm. des archives départem., E. 5231, 5232.

[5] Idem, E. 3060, 3062, 3003, 3065, 3067, 3069, 3070.

[6] Invent. somm., E. 3042 à E. 3089.

[7] Invent. somm., E. 3042 à E. 3089.

[8] Invent. somm., E. 3112, 3113, 3115.

[9] Invent. somm., E. 3120, 3126, 3127, 3131, 3132, 3158.

[10] Invent. somm., E. 3120, 3126, 3127, 3129, 3131, 2132, 3135, 3136, 3138, 3139, 3140.

[11] Invent. somm., E. 3152 à 3154, 3163, 3166, 3168, 3170 à 3172, 3174, 3176, 3178, 3179, 3135, 3138 à 3140, 3120, 3126 ; 3127, 3129, 3131, 3136.

[12] Gresse : chef-lieu de commune

[13] Pereyret : actuellement Pelleret

[14] Invent. somm., E. 3191, 3212, 3214, 3216 à 3219, 3221 à 3228, 3230, 3232.

[15] Invent. somm., E. 3270, 3273, 3274, 3276, 3283, 3287 à 3289, 3669.

[16] Archives communales, BB. 1, 2, 3, 4.